

# Weder Winkelried noch Don Quijote

Die Schweizerische Akademie der  
Medizinischen Wissenschaften und das Projekt  
«Neu-Orientierung der Medizin»

Das neue Projekt der SAMW, welches mit dem Symposium «Zukunft Medizin Schweiz» am 30. August 2001 den Schritt an eine breitere Öffentlichkeit macht, hat in letzter Zeit vielfach zu Diskussionen Anlass gegeben. Angesichts dessen, was die Medizin heute leistet und kann, wurde dabei auch die Frage gestellt, ob denn tatsächlich die Medizin und nicht vielmehr die SAMW die Orientierung verloren habe.

Es stimmt: Die Medizin ist so erfolgreich wie nie zuvor in ihrer Geschichte, und dank der unaufhaltbaren Entwicklung der Forschung sind noch grössere Erfolge abzusehen. Aber die Medizin ist auch so umstritten wie noch nie.

Mehr «Humanitas», Salutogenese, Care und nicht nur Cure, Empowerment und Selbstverantwortung sind gefragt. Wirklich? Gleichzeitig ziehen es immer mehr Patientinnen und Patienten vor, auch für Kleinigkeiten anstelle des Hausarztes die Hektik multidisziplinärer Notfallinstitutionen aufzusuchen. Dort wird schneller, mit modernsten Mitteln und effizienter untersucht und behandelt. Beides ist richtig und wichtig, Humanitas und Technologie, aber weder das eine noch das andere ist überall gültig und überall anwendbar.

Die SAMW vertritt beide und beides; die medizinische Wissenschaft und ihre von menschlicher Wärme und dem Bewusstsein um ethische Werte geprägte Anwendung in der Heilkunde. Den streng disziplinierten Wissenschaftler, aber auch den Praktiker, der erlebt, dass er und seine Patienten manchmal besser fahren, wenn er sein Köfferchen beiseite lässt – Care, Salutogenese – auch wenn er oft nicht erklären kann, weshalb.

In diesem Spektrum sind Forschung und Wissenschaft zum Erzielen und Vermitteln ihrer Fortschritte heute weniger auf die SAMW angewiesen als auch schon. Aber die Brücke zum Menschen tut not: Die im Projekt gestellte Frage nach der Ursache des Missbehagens gegenüber der Medizin wurde vielfältig beantwortet; der gemeinsame Nenner der Antworten war ein Manko an Menschlichkeit, Verständlichkeit und Kommunikation und die Frage nach den Grenzen der Medizin – in der Wissenschaft, in den Randzonen des Lebens, aber auch ökonomisch.

Diesen Fragen möchte sich die SAMW in Zukunft vermehrt widmen. Wie, wie stark und ob sie es überhaupt kann und soll, wird am 30. August 2001 im Rahmen des Symposiums «Zukunft Medizin Schweiz» erörtert werden.

Diese Themen sind für die wissenschaftliche Medizin ebenso lebenswichtig wie für die Praxis. Die SAMW jagt dabei weder esoterischen Windmühlen nach, noch wird sie sich selbst oder die medizinische Wissenschaft zum Schlagen einer Bresche opfern, die niemand will. Ziele solcher Unterfangen müssen realistisch und attraktiv sein und ihre Promotoren glaubhaft und vertrauenswürdig. Das gilt auch für das Projekt «Neu-Orientierung der Medizin» und für die SAMW.

Prof. Werner Stauffacher, Präsident der SAMW

# Ni Winkelried, ni Don Quichotte

L'Académie Suisse des Sciences Médicales  
et le projet «Nouvelle orientation de la médecine»

Le nouveau projet de l'ASSM, qui, avec le symposium «La médecine en Suisse demain» s'ouvre à un large public, a donné lieu ces derniers temps à de nombreuses discussions. Compte tenu des prestations et des possibilités de la médecine actuelle, une des questions qui se posent est de savoir si c'est vraiment la médecine ou plutôt l'ASSM qui aurait perdu son orientation.

C'est vrai: la médecine a atteint un degré d'efficacité qu'elle n'avait jamais connu auparavant, et grâce aux avancées irrésistibles de la recherche, des progrès encore plus importants sont prévisibles. Mais ce qui est vrai également, c'est que la médecine est controversée comme elle l'a jamais été.

Plus d'humanité, salutogenèse, approche de la santé élargie à la notion de bien-être, «empowerment» et responsabilisation individuelle sont des demandes qui reviennent fréquemment. En même temps, de plus en plus de patientes et patients préfèrent, même pour des petits bobos, se rendre dans un service d'urgences multidisciplinaire, où règne l'effervescence, plutôt que de consulter leur médecin de famille. Les examens et les soins y sont plus rapides, plus efficaces et font intervenir les moyens les plus modernes. Humanité et technologie: ces deux aspects sont importants, mais ni l'un ni l'autre ne sont envisageables et applicables partout.

L'ASSM défend à la fois la science médicale et les applications cliniques de celle-ci dans un environnement humain chaleureux et conscient des valeurs éthiques. Elle représente aussi bien le scientifique très discipliné que le praticien laissant parfois de côté sa valise de médecin – bien-être, salutogenèse – parce qu'il se rend compte que, dans certaines situations, ses patients et lui-même ne s'en portent que mieux, même s'il ne peut pas toujours expliquer pourquoi.

Dans ce contexte, la recherche et la science sont moins tributaires de l'ASSM aujourd'hui que par le passé pour réaliser et diffuser leurs progrès. Il est néanmoins urgent de jeter des ponts entre la médecine et le public. Des réponses diverses ont été apportées à une interrogation clé posée dans le cadre de ce projet, celle ayant trait aux causes du malaise ressenti vis-à-vis de la médecine; dénominateurs communs à toutes ces réponses: le manque d'humanité, d'accessibilité et de communication, et la question des limites de la médecine – dans la science, en marge de la vie, mais aussi sur le plan économique.

L'ASSM souhaite se pencher davantage sur ces problématiques à l'avenir. De quelle façon? Avec quelle intensité? Peut-elle et doit-elle même le faire? Des questions qui seront débattues en août 2001 dans le cadre d'un symposium ouvert aux membres de toutes les professions médicales (v. préavis).

Ces questionnements sont vitaux tant pour la médecine scientifique que pour les praticiens. En lançant ce projet, l'ASSM ne se bat pas contre des moulins à vent ésotériques, pas plus qu'elle ne veut se sacrifier ou sacrifier la science médicale pour ouvrir une brèche que personne ne souhaite. Dans ce genre d'entreprise, les objectifs doivent être réalistes et attractifs, et ses promoteurs crédibles et dignes de confiance. Ceci vaut aussi pour le projet de «Nouvelle orientation de la médecine» et pour l'ASSM.

Prof. Werner Stauffacher, Président de l'ASSM